

L'AMI DU FOYER

Journal des Familles Chrétiennes

30ème Année.
No 5

Saint-Boniface, Man., Décembre 1934

Canada: 60 sous
Abonnement: Ailleurs: 75 sous

L'IMMACULÉE CONCEPTION



LA VIERGE TRÈS PURE EST AUSSI LA VIERGE IMMACULÉE DANS LA CONCEPTION.

Les docteurs l'avaient écrit, les siècles l'avaient répété, l'Eglise l'avait chanté, les fidèles l'avaient pieusement pensé: *Marie est immaculée*. Un concile se réunit qui fouille les écrits des Pères, qui écoute la voix des

siècles, qui analyse la prière de l'Eglise, qui sonde la pensée universelle des fidèles. Un pontife — (Pie IX) se lève enfin, qui consacre les dires des Pères, qui approuve la voix des siècles, qui sanctionne le sens de la prière de l'Eglise, qui confirme la pensée universelle des enfants de Dieu, et il laisse tomber de sa bouche, comme elles tomberaient de la bouche de Jésus-Christ dont il est le porte-voix visible, ces paroles qui vont réjouir les âmes des croyants: "Marie n'est point entachée du péché originel, il faut le penser, il faut le croire!"

* * *

Certes, il y avait là un obscur problème: une créature humaine, tirant son origine de la même source que les autres créatures humaines, et exempte néanmoins de cette tache que toutes les autres avaient dû et devaient infailliblement contracter par le fait même qu'elles émanaient d'une telle source! La loi avait été portée: Adam s'étant dépouillé du riche héritage surnaturel qu'il devait léguer à sa postérité, tous ses enfants en avaient été dépouillés comme lui-même. Comment donc oser affirmer que Marie, une enfant d'Adam, fût née dotée de cet héritage, alors que, de par la déclaration formelle du donateur, l'héritage par droit de naissance était irrévocablement perdu? Combien de savants et saints théologiens qui, malgré leur amour ardent pour la Vierge, malgré la grande conviction qu'elle était en grâce bien au-dessus de toute autre créature, au-dessus des anges même, se sont sentis retenus par la crainte d'imposer imprudemment une exception à une règle si générale, et n'ont point osé se prononcer nettement pour la solution de pareille énigme!

* * *

Cependant la tradition avait parlé, les anciens docteurs avaient transmis aux temps futurs la voix de la vérité, voix qui devait peu à peu pénétrer les esprits et les coeurs, voix qui devait grandir en se répandant d'âge en âge, comme d'écho en écho, voix qui devait se rendre plus claire à mesure que le monde se faisait plus vieux,

voix qui devait devenir évidente en devenant universelle et unanime, voix qui devait devenir la voix de l'Eglise enseignante en passant par la bouche autorisée de son chef.

Cette déclaration solennelle délie toute restriction de crainte, et ce que le coeur proclamait déjà dans son amour de Marie Immaculée, l'esprit, fort de l'évidence immuable de sa foi, le proclame aussi sans tergiversation. Marie est immaculée, elle échappe à l'empreinte humiliante du sceau de l'esclavage de Satan. C'est par une femme qu'Adam pécheur s'est abandonné lui et sa race au joug du serpent séducteur, c'est par une femme aussi que le nouvel Adam, l'Adam Rédempteur, sera donné au monde pour le tirer de sa servitude.

Au premier Adam, en effet, confondu devant son immense culpabilité, Dieu promet un restaurateur tout puissant qui relèvera de son avilissement l'humanité malheureuse pour la réhabiliter dans sa noblesse perdue. C'est à cette occasion qu'il prononce contre le serpent cette sentence: "J'élèverai des inimitiés entre toi et la femme, entre ta postérité et la sienne, et ta tête en sera broyée." La femme, on ne devait la connaître que plus tard, en apprenant à connaître son enfant.

Celui dont la puissance vint, après 4000 ans, renverser l'empire des ténèbres, s'appela Jésus. Sa mère avait nom Marie. Marie était donc "la femme" dont Dieu le Père avait parlé au paradis terrestre; Marie était l'ennemi-né du démon. Ennemi, non point terrassé et vaincu, mais ennemi debout et vainqueur, qui par son auguste Fils, écrasait la tête de l'enfer. Donc Marie ne connaissait pas la servitude originelle de ses ancêtres, elle n'était point apparue comme eux asservie et enchaînée, mais elle était venue en dominatrice et en reine, parce que par elle arrivait le Dominateur et le Roi!

Ainsi, au jour de la naissance de la sainte Vierge, le prince de l'abîme avait beau être là, armé du décret de déchéance prononcé contre tous les fils des hommes, il avait beau prétendre que cette âme qui allait animer ce nouveau corps devait rester privée du riche vêtement de la grâce et du glorieux titre d'enfant de Dieu: cette âme, malgré lui, était unie à ce faible corps, et, du même coup, elle était transportée dans cette haute sphère où l'on peut justement prétendre à l'héritage du ciel, à la possession intime de Dieu.

Oui, c'était comme un remous du fleuve abondant de grâce qui devait sortir du Coeur de Jésus, c'était comme un refoulement de ses flots qui se reportait vers Marie venant au monde. Le Fils sanctifiait avant sa propre naissance Celle de qui il devait recevoir le jour; en prévision des mérites de Jésus, les trésors de son Père du ciel étaient ouverts sur sa mère de la terre, pour qu'il soit dit que la source humaine d'où il venait, n'avait pas